

# Appliquer les standards humanitaires à la réponse globale face à la COVID-19

## Série de Bonnes Pratiques COVID-19 Numéro 7

### Mobilité humaine et la COVID-19: Leçons de l'Amérique du Sud

#### Résumé

La pandémie de coronavirus (COVID-19) touche les gens dans de nombreux contextes différents. Si le droit à une vie dans la dignité est universel, chaque intervention concernant la pandémie doit être contextualisée pour appliquer les normes humanitaires de manière appropriée à cet environnement. Cette étude de cas présente des exemples de bonnes pratiques.

Il y a plus de 25 millions de réfugiés dans le monde dont 84 % sont accueillis par des pays à revenu faible ou moyen dont les systèmes de santé sont précaires.<sup>1</sup> Cette condition de mobilité remet en question la manière dont les agences humanitaires travaillent. Les facteurs fondamentaux de la migration ne disparaîtront pas de sitôt. Les exemples de l'Argentine, du Brésil, de la Colombie et du Venezuela montrent certains des ajustements nécessaires.

#### Question clé

Comment les agences humanitaires peuvent-elles s'engager de manière adéquate auprès des populations migrantes et mobiles pour s'assurer que le soutien est pertinent, approprié et efficace, même dans des conditions de pandémie ?

#### Normes humanitaires

La **Norme humanitaire fondamentale (CHS)** engage les agences à s'investir avec les personnes touchées dans la conception de leur assistance sur la base de la communication, de la participation et du retour d'information (**engagement 4** de la Norme humanitaire fondamentale), garantissant ainsi que l'intervention est pertinente, appropriée et efficace (**engagement 1** de la Norme humanitaire fondamentale). Les actions clés impliquent que l'intervention soit adaptée en fonction d'une analyse systématique et continue du contexte et d'une compréhension des vulnérabilités et des capacités des parties prenantes. Les agences sont censées fournir des informations aux personnes touchées par une crise sur le comportement attendu de leur personnel et les consulter sur les programmes qu'elles entendent mettre en œuvre.

#### Amérique du Sud: s'engager avec les personnes en déplacement

Au niveau régional, l'Amérique du Sud a connu des niveaux de migration extraordinaires ces dernières années. Plus de 5 millions de personnes ont quitté le Venezuela pour trouver refuge dans des pays aussi éloignés que l'Argentine. Les schémas migratoires ont changé et certains nouveaux pays d'accueil ne sont pas préparés ou ne sont pas en mesure d'offrir un soutien adéquat.

Comme de nombreuses agences humanitaires, la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge a dû s'adapter rapidement à ces nouveaux flux de migrants et aux différents besoins des personnes. "Si nous distribuons un panier de nourriture, ce n'est pas la même chose pour une personne du Venezuela que pour une personne d'Haïti", explique Alvaro Gramajo de la Croix-Rouge brésilienne. "Offrir un soutien psychosocial aux personnes hispanophones n'est pas la même chose que pour les migrants haïtiens créolophones".



Réfugiés vénézuéliens à Boa Vista, Brésil.  
Photo: Marcelo Camargo/Agência Brasil

<sup>1</sup> HCR, "L'Agence des Nations unies pour les réfugiés renforce les mesures de préparation, de prévention et d'intervention de la COVID-19", 16 mars 2020

"Nos processus humanitaires sont conçus pour les personnes qui sont temporairement installées dans un lieu géographique. Il est donc difficile de soutenir des groupes qui sont en mobilité permanente", observe Ingrid Kuhveldt de HelpAge International. "Comment appliquer les principes essentiels du travail humanitaire afin que le soutien soit pertinent pour les différents profils que nous trouvons ?

Les agences humanitaires ont identifié trois groupes distincts de personnes ayant besoin d'un soutien : les migrants, les communautés d'accueil et les parents restés au pays. Chaque groupe a des besoins différents. "Il faut tenir compte des besoins de la communauté de migrants et aussi de la communauté d'accueil, non seulement pour fournir une aide humanitaire de qualité à la population qui arrive dans le pays, mais aussi pour renforcer l'économie locale. Les normes Sphere comprennent une section sur l'importance de l'analyse de marché", explique Elián Giaccharini d'ADRA Argentine.

En plus de la crise migratoire, la pandémie de la COVID-19 a incité les gouvernements à fermer les frontières et les abris, à interrompre les transports et à stopper l'activité économique afin de réduire la transmission du virus. "La COVID-19 est une urgence au milieu d'une autre", déclare Luis Francisco Cabezas de Convite, une ONG vénézuélienne. "La COVID nous a paralysée en un instant. Comment pouvons-nous continuer à fournir de l'aide et des services face à un risque sanitaire aussi latent ? Comment protéger notre personnel et nos volontaires tout en continuant à fournir une assistance à la population migrante ? ([engagement 8](#) de la norme humanitaire fondamentale).

Le premier défi était de stabiliser la situation et de comprendre ce qui se passait et quels secteurs avaient besoin d'une intervention rapide et efficace. "La situation semblait de plus en plus complexe", a déclaré Luis Francisco Cabezas. "Nous trouvions au Venezuela de nombreuses personnes âgées qui avaient été laissées pour compte et qui étaient particulièrement menacées". Environ 85% des décès de la COVID-19 étaient des personnes de plus de 55 ans. Les recherches ont révélé que 55 % du personnel médical avait abandonné son emploi et avait migré hors du pays ce qui a entraîné des lacunes importantes dans les services de santé pour ces personnes âgées les plus vulnérables. En outre, la recherche a révélé que [les personnes âgées étaient touchées différemment](#) par les mesures de quarantaine. C'est pourquoi des plans de soutien adaptés à leurs besoins individuels ont été nécessaires.

Il était très difficile de maintenir une communication bilatérale avec les personnes touchées par les mesures d'isolement à la COVID-19. La Croix-Rouge a indiqué que ses équipes passaient constamment en revue les données et les informations provenant des territoires où elles avaient installé des capacités dans leurs sous bureaux et sections. Ce personnel de terrain a fourni des informations y compris des consultations aux points de prestation de services tels que les centres de santé. Les enquêtes de satisfaction ont permis de recueillir des informations sur la façon dont les principaux bénéficiaires et les communautés d'accueil percevaient les services et ce dont elles avaient besoin. Le personnel de la Croix-Rouge a également organisé des réunions avec les dirigeants locaux qui ont identifié les améliorations à apporter aux services.

Les agences ont dû trouver de nouveaux moyens de fournir une aide, avec moins de déplacements ou de contacts directs. "Cela signifiait qu'il fallait apprendre et se réinventer sur la manière de fournir les services, mais toujours dans le cadre d'un système d'assistance humanitaire approprié, digne, opportun et pertinent", a déclaré José Félix Rodríguez, coordinateur au bureau régional de la FICR.

## Leçons

"Dans un contexte politique très chargé au Venezuela, les normes Sphere nous ont permis de créer un espace humanitaire et de protéger l'accès aux personnes âgées grâce à une approche différenciée", a déclaré Luis Francisco Cabezas. "Dans de nombreux cas, l'aide humanitaire tend à homogénéiser la population. Pourtant, les gens sont divers, de sorte que l'intervention humanitaire doit s'adapter à leurs besoins. Pour nous, il est fondamental que l'intervention adopte une approche différenciée. Je pense que les normes de Sphere sont fondamentales pour fournir une réponse différenciée".

## Ressources

- Pour en apprendre davantage sur la mise en application des normes humanitaires en Amérique du Sud, [visionnez l'enregistrement du webinaire](#)
- Lisez [l'orientation de Sphere sur l'intervention face à la COVID-19](#)
- [Manuel Sphere](#)
- [Normes d'inclusion humanitaires pour les personnes âgées et les personnes handicapées](#)

## Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

- José Félix Rodríguez, Migration, coordonnateur pour l'inclusion sociale et la non-violence, bureau régional des Amériques de la FICR: [josefelix.rodriguez@ifrc.org](mailto:josefelix.rodriguez@ifrc.org)
- Luis Francisco Cabezas, directeur général, Convite, Venezuela: [luisfcocabezas@gmail.com](mailto:luisfcocabezas@gmail.com)
- Elián Giaccharini, ADRA Argentine: [egiaccharini@adra.org.ar](mailto:egiaccharini@adra.org.ar)
- Sphere [handbook@spherestandards.org](mailto:handbook@spherestandards.org)